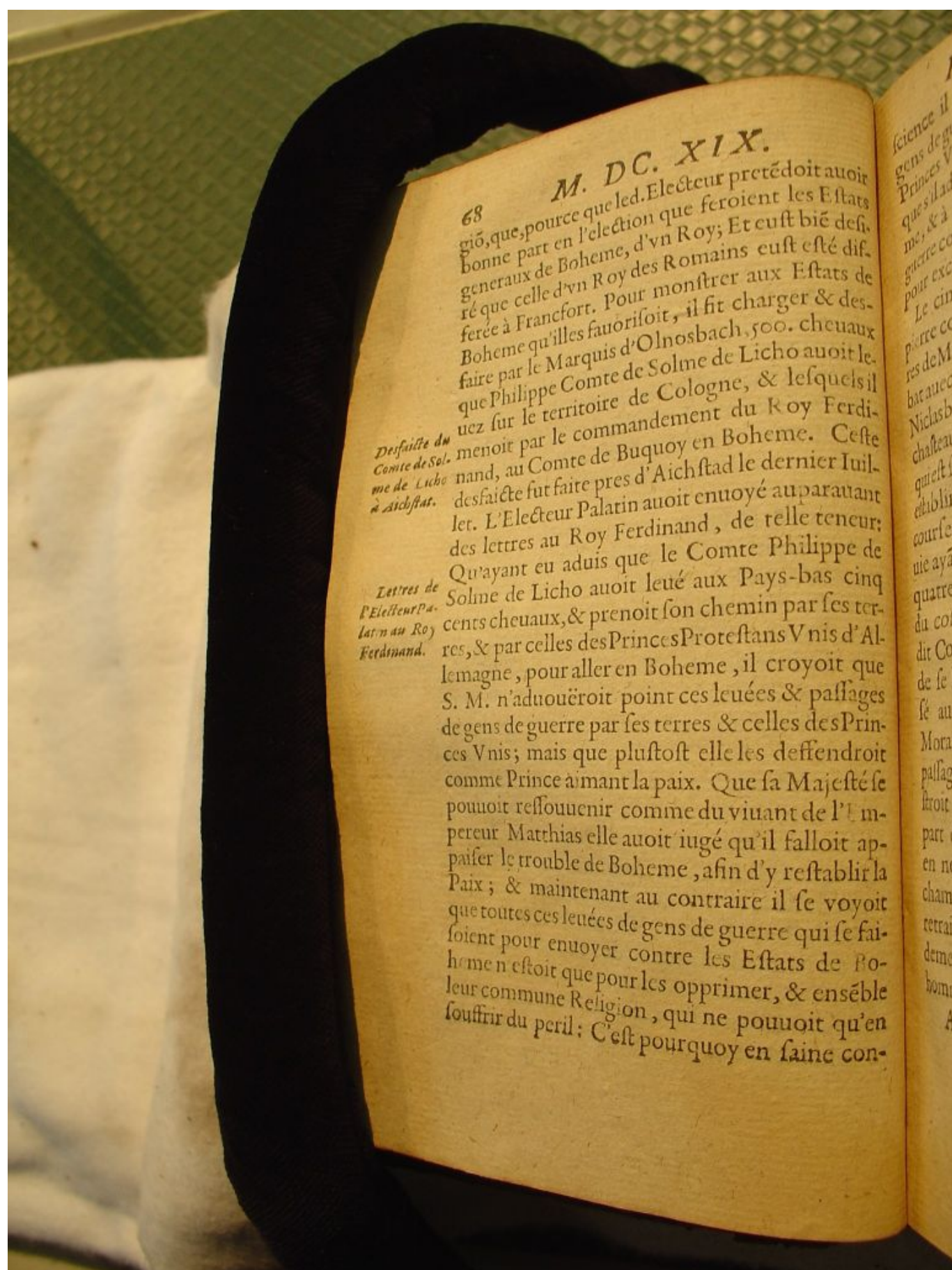


1619_068.jpg



68 M. DC. XIX.

*Desfaite du
Comte de Sol-
me de Licho
à Aichstad.*

*Lettres de
l'Electeur Pa-
larin au Roy
Ferdinand.*

giō, que, pource que led. Electeur pretendoit auoir
bonne part en l'election que feroient les Estats
generaux de Boheme, d'un Roy; Et eust biē desir-
re que celle d'un Roy des Romains eust esté dis-
ferée à Francfort. Pour monstrer aux Estats de
Boheme qu'illes fauorisoit, il fit charger & des-
faire par le Marquis d'Olnosbach, 500. cheuaux
que Philippe Comte de Solme de Licho auoit le-
uez sur le territoire de Cologne, & lesquels il
menoit par le commandement du Roy Ferdi-
nand, au Comte de Buquoy en Boheme. Ceste
desfaite fut faite pres d'Aichstad le dernier Iuil-
let. L'Electeur Palatin auoit enuoyé auparauant
des lettres au Roy Ferdinand, de telle teneur:
Qu'ayant eu aduis que le Comte Philippe de
Solme de Licho auoit leué aux Pays-bas cinq
cents cheuaux, & prenoit son chemin par ses ter-
res, & par celles des Princes Protestans Vnis d'Al-
lemagne, pour aller en Boheme, il croyoit que
S. M. n'aduoueroit point ces leuées & passages
de gens de guerre par ses terres & celles des Prin-
ces Vnis; mais que plustost elle les deffendrait
comme Prince aimant la paix. Que sa Majesté se
pouuoit ressouuenir comme du viuant de l'Em-
pereur Matthias elle auoit iugé qu'il falloit ap-
paier le trouble de Boheme, afin d'y reestabli-
la Paix; & maintenant au contraire il se voyoit
que toutes ces leuées de gens de guerre qui se fai-
soient pour enuoyer contre les Estats de Bo-
heme n'estoit que pour les opprimer, & enséble
leur commune Religion, qui ne pouuoit qu'en
souffrir du peril: C'est pourquoy en saine con-

science il
gens de gu
Princes V
ques il ad
me, & à
guerre co
pour ex
Le cin
pierre co
res de M
batauec
Niclasb
chasteau
quiest f
establi
courses
nie aya
quatre
du col
dit Co
de se l
se au
Morau
passag
etroit
part &
en no
cham
retrai
deme
honn
A

1619_069.jpg

Histoire de nostre temps.

69

science il ne pouuoit endurer aucun passage de gens de guerre par ses terres, ny par celles des Princes Vnis: parce il donnoit aduis à sadite M. que s'il aduenoit de l'infortune au Comte de Solme, & à quiconque voudroit mener des gens de guerre contre les Estats de Boheme, de l'en tenir pour excusé.

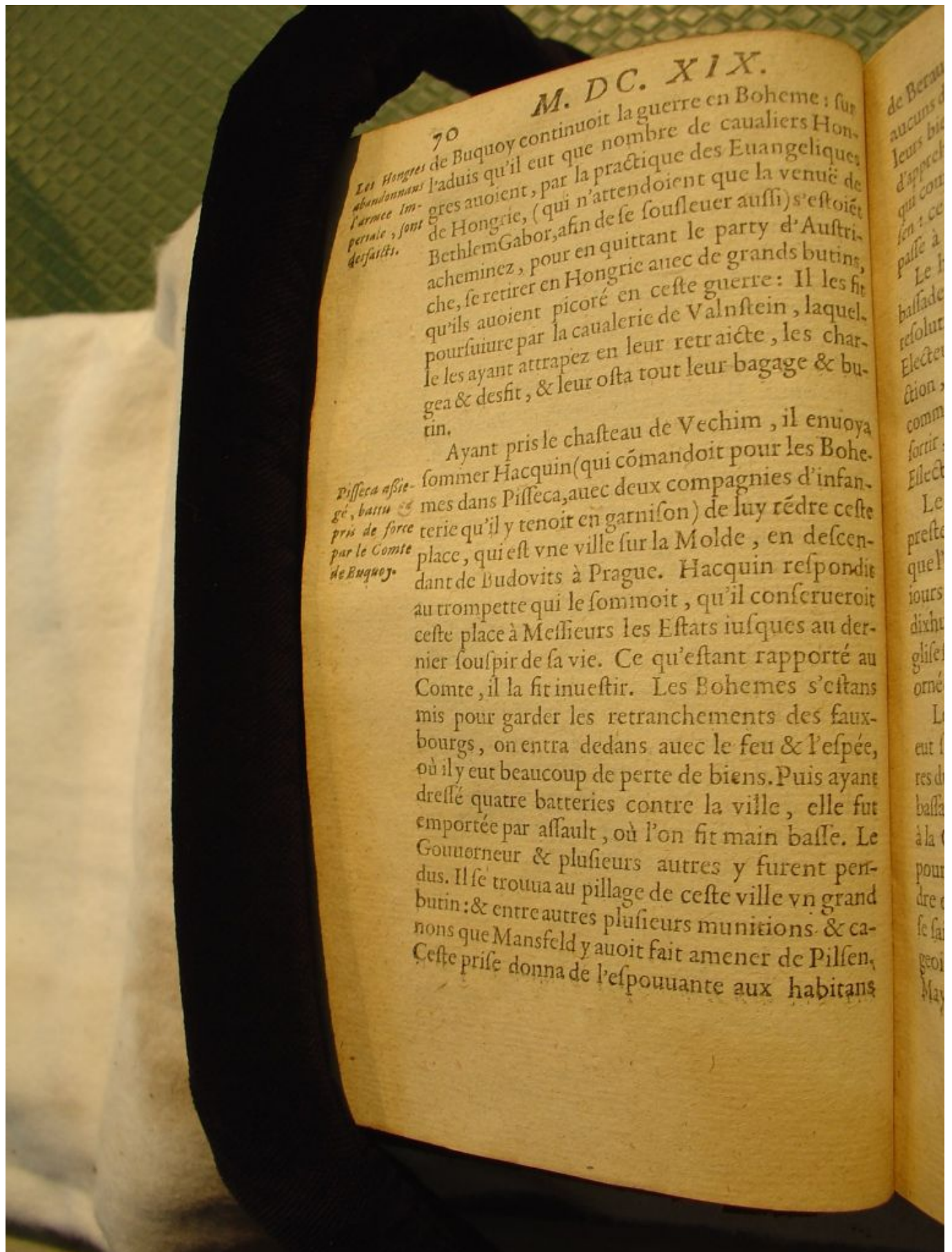
Le cinquiesme d'Aoust, le Comte de Dampierre courant avec ses troupes, entre les frontieres de Moraue & d'Austriche, eut vn grand combat avec les troupes des Moraues à Vistric pres de Niclasburg. Il auoit voulu surprendre Iollavits, chasteau appartenant au Prince de Lichtenstein qui est sur la riuiera de Teia pres Snaim, pour y establir vne garnison, d'où il pourroit faire des courses en Moraue, mais les Estats de Moraue ayas enuoyé leur gendarmerie, qui estoit de quatre mille hommes, tant de pied que cheual, du costé de ceste frontiere, empescherent ledit Comte en ses entreprises. Ayant eu dessein de se loger dans Niclasburg, il en fut repoulsé avec perte. Depuis la gendarmerie des Moraues le poursuiuant l'atteignit à Vistric au passage d'vne riuiera, où le lieu estoit fort estroit, là il fut combattu opiniaistrement de part & d'autre: Mais les Moraues superieurs en nombre, demeurèrent en fin maistres du champ: & ledit Comte fut contraint de faire sa retraicte en desordre vers Viéne. On a escrit qu'il demeura tant de part que d'autre huiet cents hommes morts sur la place.

Avec plus d'heur & de conduicte, le Comte

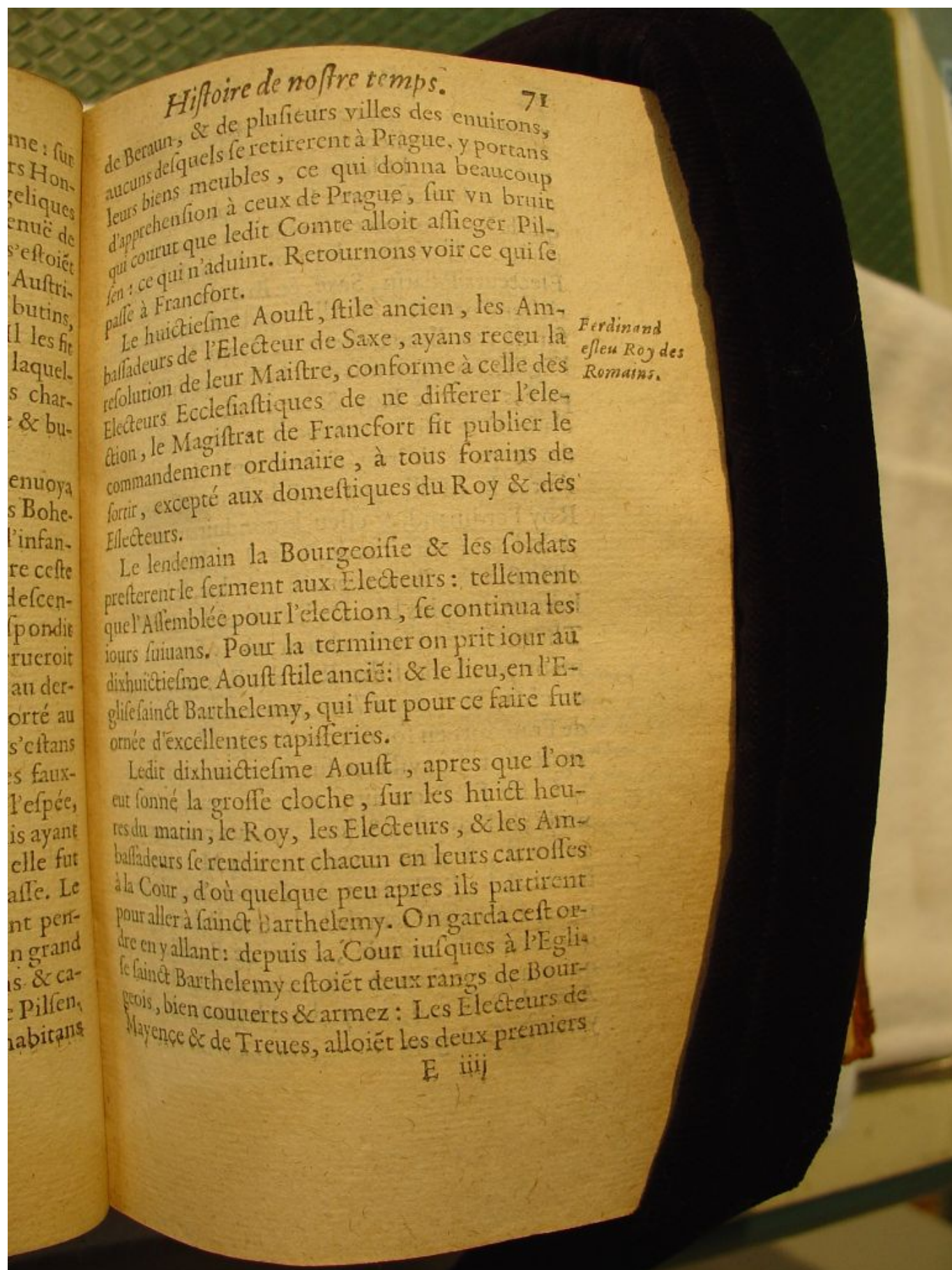
E iij

*Desrouted
Comte de D.
pierre sur les
frontieres de
Moraue &
Austriche.*

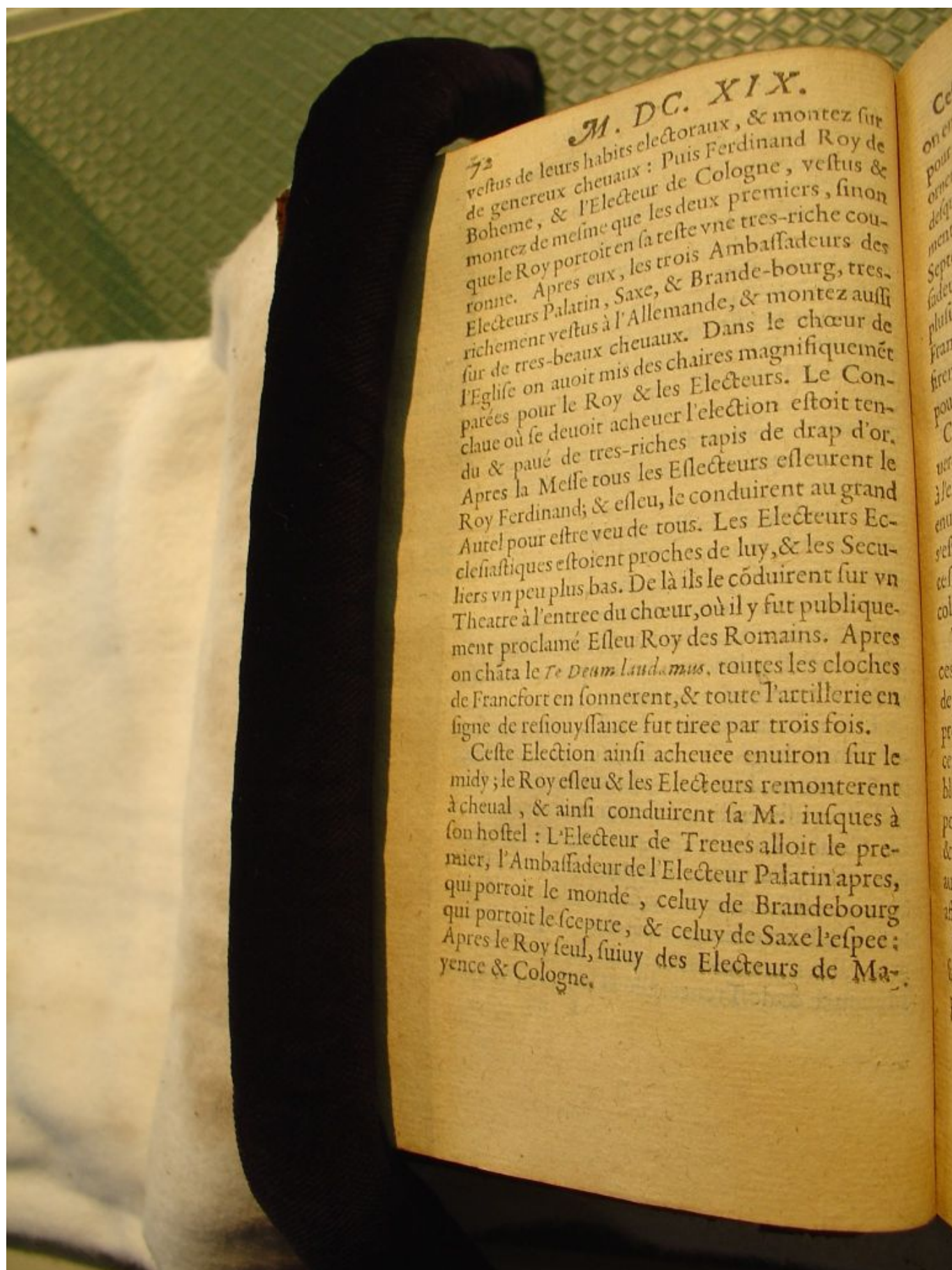
1619_070.jpg



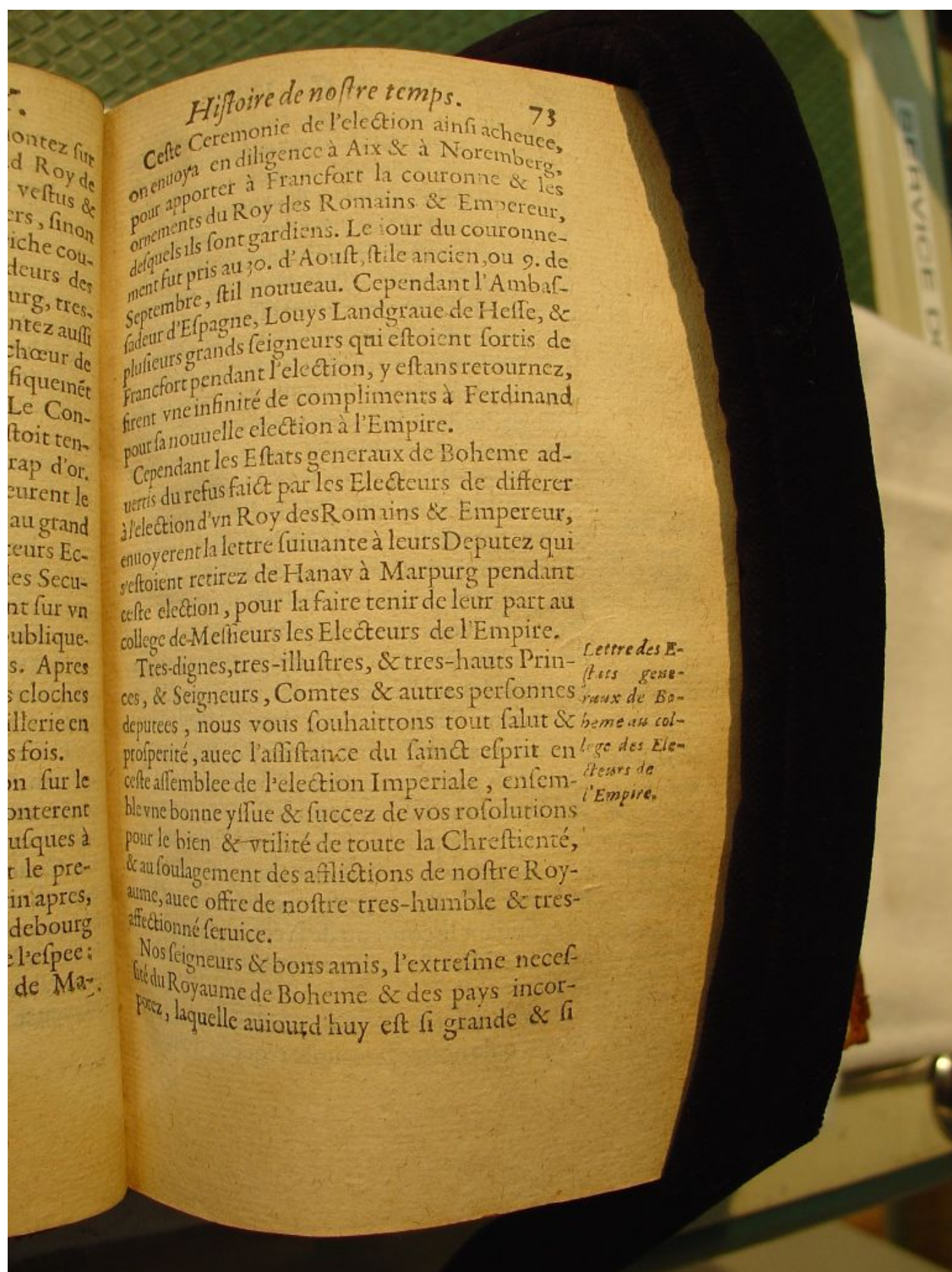
1619_071.jpg



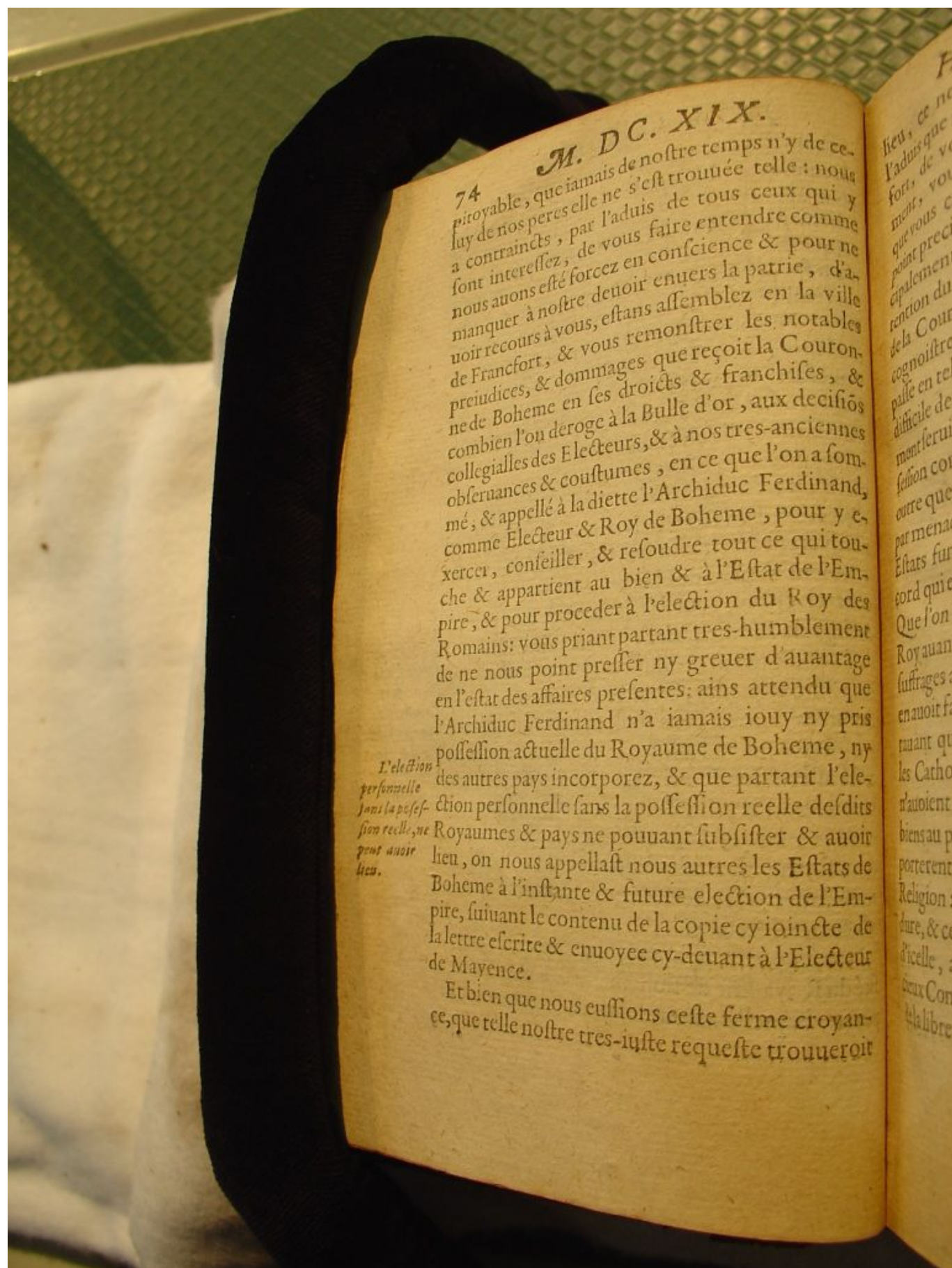
1619_072.jpg



1619_073.jpg



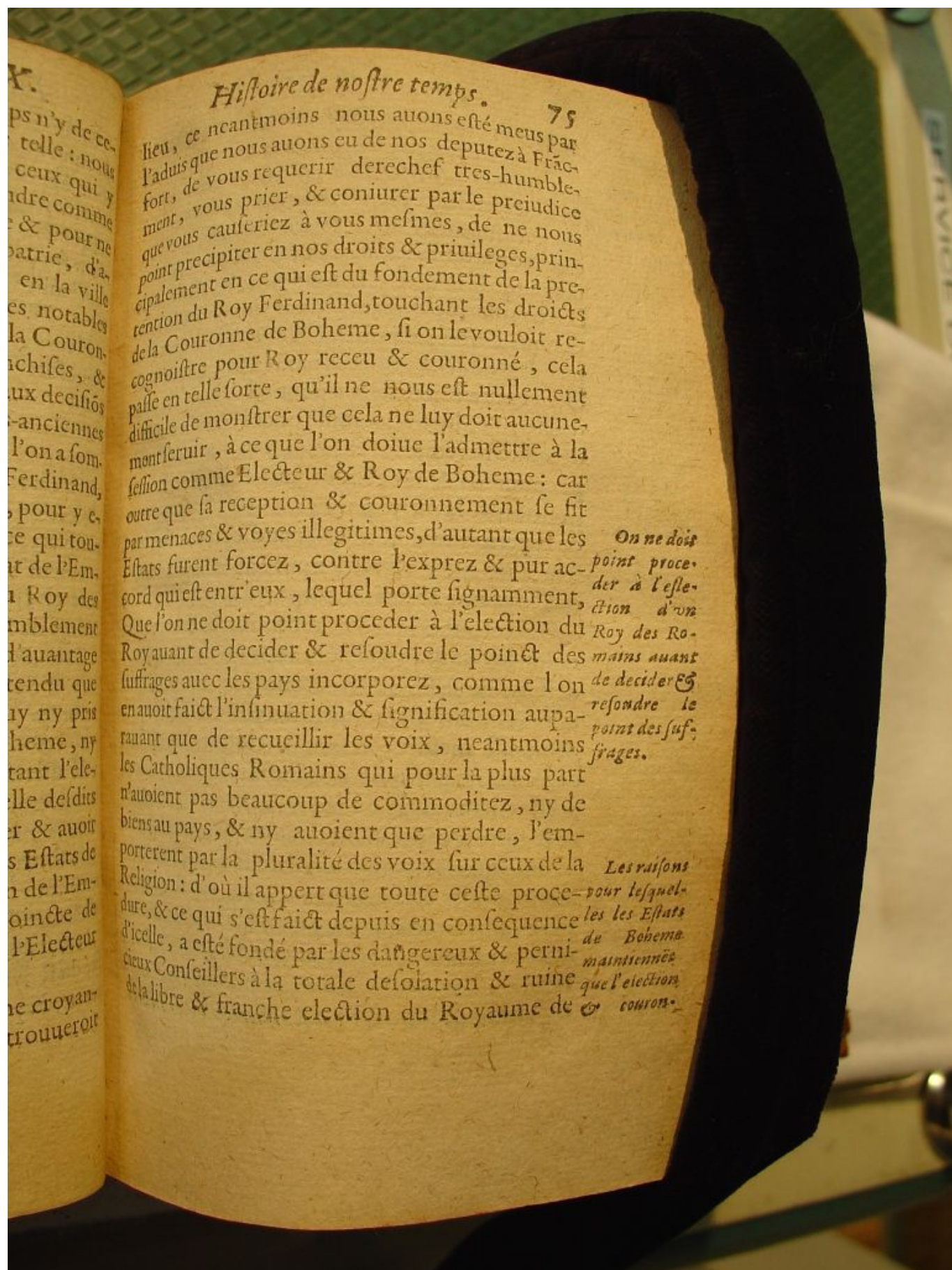
1619_074.jpg



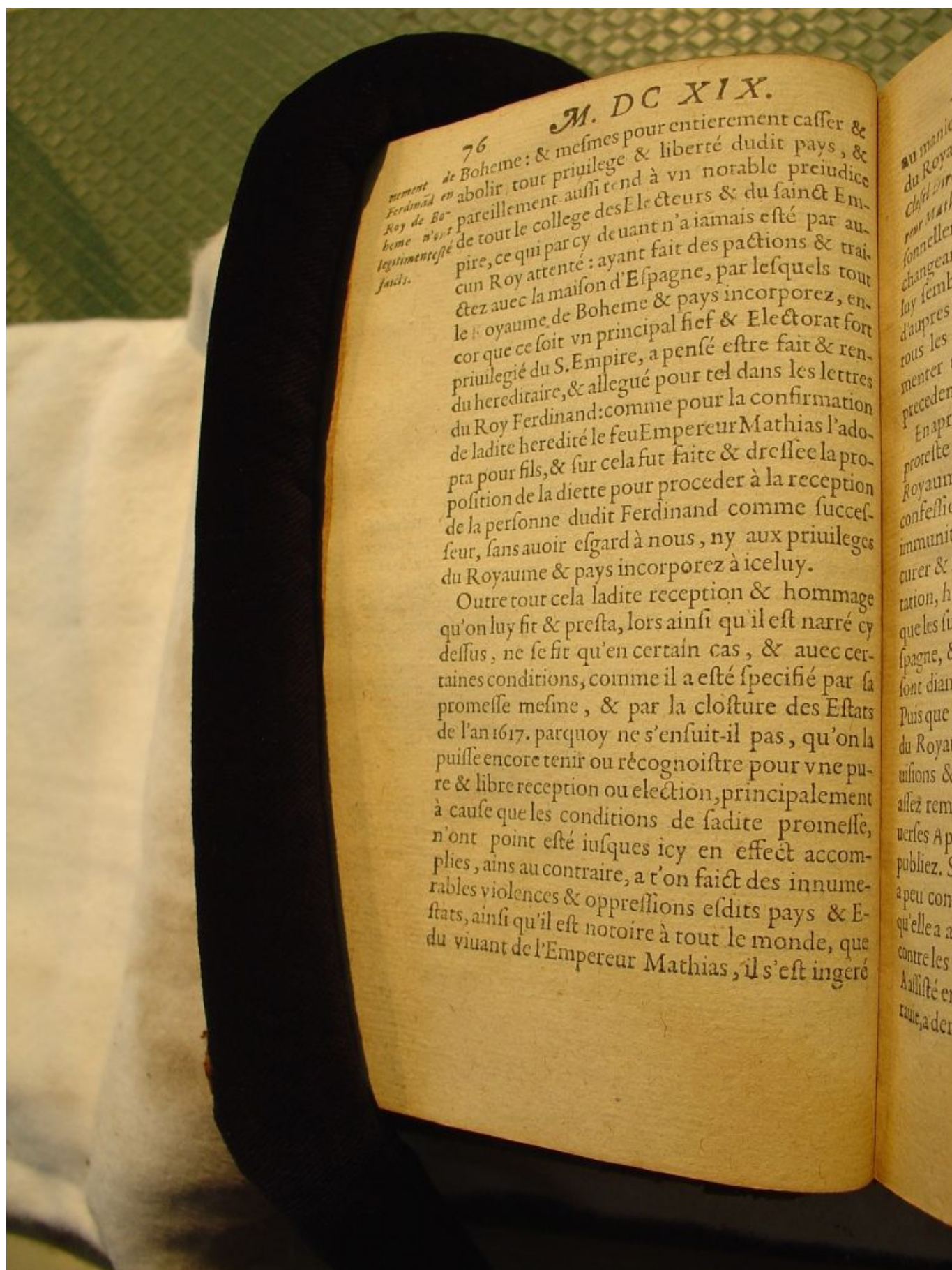
74 M. DC. XIX.
 pirovable, que i'amaïs de nostre temps n'y de ce-
 luy de nos peres elle ne s'est trouuée telle: nous
 a contraincts, par l'aduis de tous ceux qui y
 sont interessez, de vous faire entendre comme
 nous auons esté forcez en conscience & pour ne
 manquer à nostre deuoir enuers la patrie, d'a-
 uoir recours à vous, estans assemblez en la ville
 de Francfort, & vous remonstrer les notables
 preiudices, & dommages que reçoit la Couron-
 ne de Boheme en ses droicts & franchises, &
 combien l'on déroge à la Bulle d'or, aux decisiõs
 collegialles des Electeurs, & à nos tres-anciennes
 obseruances & coustumes, en ce que l'on a som-
 mé, & appellé à la diette l'Archiduc Ferdinand,
 comme Electeur & Roy de Boheme, pour y ex-
 ercer, conseiller, & resoudre tout ce qui tou-
 che & appartient au bien & à l'Estat de l'Em-
 pire, & pour proceder à l'election du Roy des
 Romains: vous priant partant tres-humblement
 de ne nous point presser ny greuer d'auantage
 en l'estat des affaires presentes: ains attendu que
 l'Archiduc Ferdinand n'a iamaïs iouy ny pris
 possession actuelle du Royaume de Boheme, ny
 des autres pays incorporez, & que partant l'ele-
 ction personnelle sans la possession reelles d'icel-
 les Royaumes & pays ne pouuant subsister & auoir
 lieu, on nous appellaist nous autres les Estats de
 Boheme à l'instance & future election de l'Em-
 pire, suivant le contenu de la copie cy ioincte de
 la lettre escrite & enuoyee cy-deuant à l'Electeur
 de Mayence.
 Et bien que nous eussions ceste ferme croyan-
 ce, que telle nostre tres-iuste requeste trouuerait

*L'election
 personnelle
 sans la posses-
 sion reelles, ne
 peut auoir
 lieu.*

1619_075.jpg



1619_076.jpg



1619_077.jpg

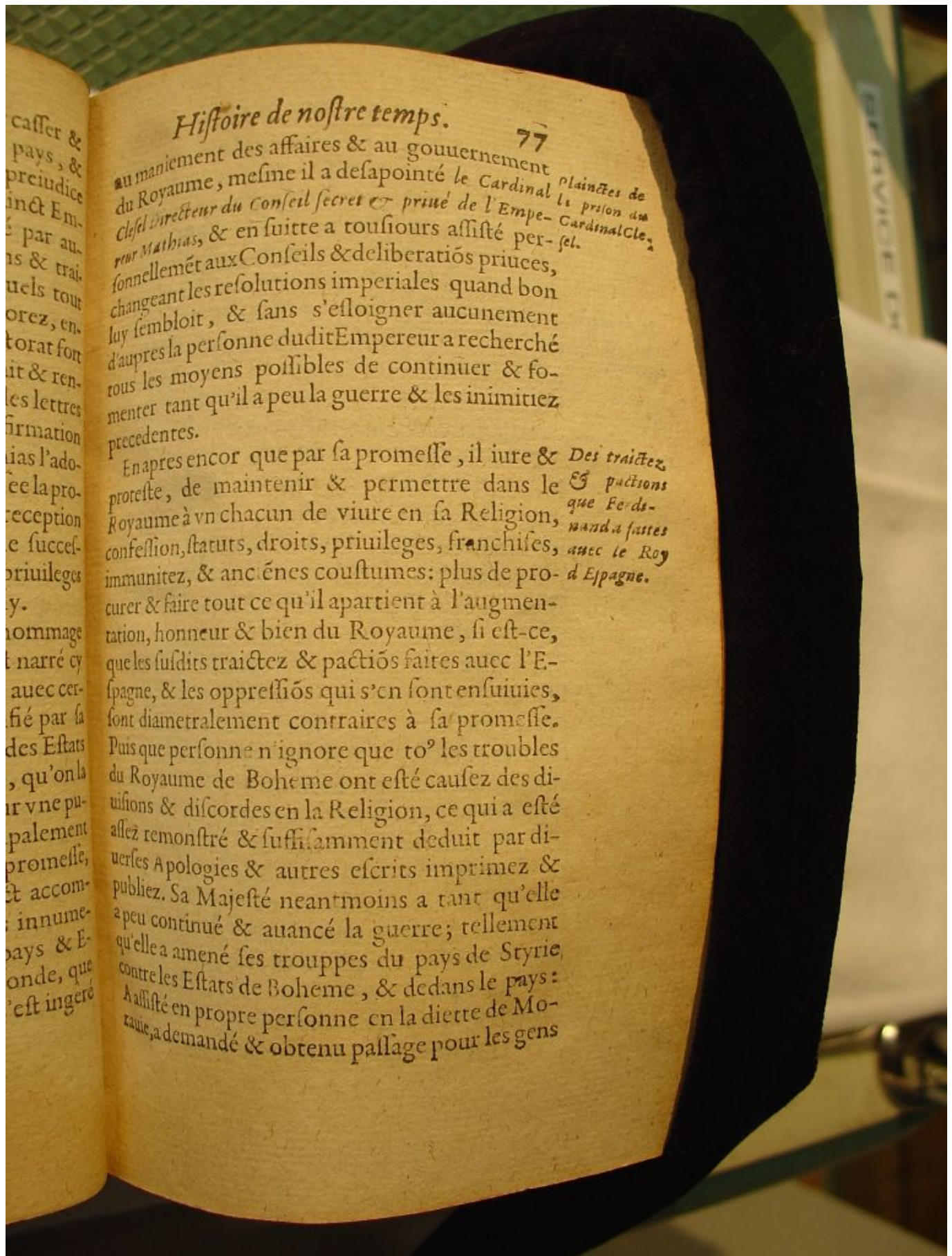


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan